

25^{ème} anniversaire de l'ICES
Samedi 21 novembre 2015
Mouilleron le Captif

Homélie

(Zacharie 2, 14-17, Ps 44, Mt 12, 46-50)

Chers frères et sœurs dans le Christ, chers amis,

Ce jour est un jour de joie. Cependant, les dramatiques événements qui ont endeuillé notre pays nous invitent d'abord à faire silence et à nous rassembler autour de celui qui nous conduit sur le chemin de l'Espérance. Notre prière fervente accompagne tous ceux qui sont dans la peine. Prions Dieu de susciter la paix dans le cœur des hommes.

La Providence nous permet de célébrer la messe du 25^{ème} anniversaire de la fondation de l'Institut Catholique d'Etudes Supérieures de la Roche-sur-Yon au jour de la fête liturgique de la présentation de la Vierge.

Cette fête, célébrée depuis le sixième siècle par l'Église d'Orient, évoque la présentation de la mère du Seigneur au temple de Jérusalem par ses parents, Anne et Joachim. Une parole psalmique résume le sens profond de ce geste liturgique : « *Me voici Seigneur, je viens pour faire ta volonté* » (Ps 39). Cette présentation de l'enfant prend en Marie une signification inespérée. En elle, se réalise et s'accomplit toute l'espérance d'Israël. Dès aujourd'hui, dans le temple, est esquissé ce qu'elle vivra pleinement au jour de l'annonciation, lorsqu'elle acquiescera librement à la requête de l'ange : « *que tout m'advienne selon ta parole* » (Lc 1,38).

Par cette disponibilité, préparée et soutenue par une grâce prévenante de Dieu, s'accomplissent les promesses faites à Israël par la bouche du prophète Isaïe : « *Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous)* » (Isaïe, 7,14). Désormais, se réalise ce qui était attendu. Comme l'enseigne aujourd'hui le prophète Zacharie, Dieu lui-même guidera son peuple : « *J'habiterai au milieu de toi* » (Zacharie 2, 14).

La présence toujours actuelle du Seigneur au sein de son peuple suscite chez tous ceux qui en ont conscience une attitude spirituelle fondamentale. Ils ne peuvent que faire silence et prêter l'oreille à sa parole et à ses demandes : « *Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !* » (Lc 11,28). Comment ne pas trouver le bonheur dans ce que suggère intimement un Dieu si proche. Sur cette voie, la Vierge Marie devient notre éducatrice, elle qui, après avoir accueilli la volonté de Dieu, invite les convives de Cana à

faire de même : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le.* » (Jn 2,5). Écouter le maître, l'entendre, et accomplir sa volonté devient désormais la règle de vie du disciple.

Cette mère admirable nous conduit à son fils, comme le suggère si bien le beau mot d'ordre spirituel formulé par l'école française de spiritualité : « *À Jésus par Marie* ». Comment ne pas évoquer ici la prédication douce et enflammée de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort ?

La Mère nous conduit à son Fils, mais plus que cela, cette délicate pédagogue nous permet de l'écouter et de le comprendre afin que nous entrions véritablement dans l'obéissance à la volonté de Dieu. « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le !* » (Mt, 17,5) Si nous entrons dans de telles dispositions, nous pourrions accueillir la grâce spirituelle que nous demandons chaque jour dans la troisième requête du Pater : « *Que ta volonté sois faite sur la terre comme au ciel* » (Mt 6, 10).

Nous connaissons tous les voies qui nous permettent d'entrevoir le désir de Dieu. En les empruntant et en nous laissant transformer dans une obéissance libératrice, nous pourrions dire à notre tour, avec le Christ : « *Que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne* » (Luc 22,42). Permettez-moi de vous suggérer ces chemins de liberté :

- En tout premier lieu, sachons accueillir la parole de Dieu telle qu'elle nous est donnée dans l'Écriture.
- Soyons dociles, dans une obéissance confiante de la volonté à l'enseignement de l'Église à qui Jésus a donné les paroles de la vie éternelle.
- Enfin, il convient, et ceci plus particulièrement encore dans le cadre d'un institut universitaire Catholique, de nous attacher à la recherche âpre et exigeante de la vérité. Cette entreprise est éprouvante et salutaire. Comme dans le combat de Jacob avec l'ange, nous ne parviendrons au but qu'en acceptant le combat et la blessure, qui nous conduiront inévitablement à des postures d'humilité. Confiants, nous savons que l'exercice rigoureux de la raison, dans un débat sincère avec la culture de ce temps, nous permettra de mieux comprendre ce monde créé par Dieu. Ne craignons pas, cet exercice ne peut que mieux fonder notre foi et nous permettre de la proclamer d'une manière plus intelligible à nos contemporains.

Que Marie, trône de la Sagesse, patronne de notre Institut, nous guide sur les chemins de la foi, dans une confiance renouvelée en l'avenir

✠ Alain CASTET
Évêque de Luçon